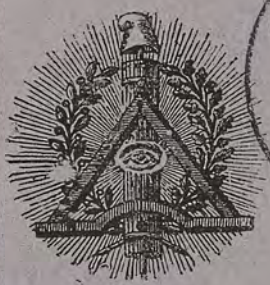
C. 63

THÉATRE

REVOLUTIONNAIRE.



BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT. 1292

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

OU



Sauvage-Nivelon-Lebrun ou le roi bienfaisant Opéra 1789.

REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.
FRATERNITÉ

LES SAUVAGES CIVILISÉS,

OU

LE ROI BIENFAISANT,

OPÉRA NATIONAL,

Présenté à l'Académie Royale de Musique.

EN TROIS ACTES, ET EN VERS LIBRES.

La Nation doit être consultée,
Avant qu'un éternel lien
De cette paix fasse une loi sacrée,
C'est le droit de tout Citoyen.

Act. III, Sc.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT

A PARIS,

Chez GODEFROY, Libraire, quai des Augustins;
N°. 43.

---

31 Juillet 1789.

AVERTISSEMENT.

Les Sauvages Américains ne reſſemblent pas mal aux François policés. Les caractères ne ſeront pas difficiles à ſaiſir, ainſi que le plan de l'ouvrage. Qui, par exemple, dans les Oſages ne reconnoîtra pas les Ariſtocrates, & dans Roanoke la véritable Nobleſſe de cet Empire ?

Voltaire a dit : *Le premier qui fut Roi, fut un Soldat heureux.*

Mais au troiſième acte, on verra que ce beau vers ne ſervira plus qu'à peindre le Génie qui l'enfanta.

Le cri du Roi à Cherbourg, *Vive mon Peuple, Vive mes Enfans !* Ce cri, qui fit connoître le Monarque à tout ſon

Peuple ; eſt précieuſement enchâſſé dans ma Pièce. Puiſſe-t'elle contribuer à la liberté, au bonheur des Rois, & à la tranquillité de mes chers & reſpectables Concitoyens.

Le produit net d'un tiers ſera remis, par l'Auteur, au très-honorable Colonel-Général des Milices Pariſiennes, M. le Marquis DE LA FAYETTE, qui ſera prié de faire remettre cette ſomme aux Familles qui ont perdu de leurs Membres à l'attaque de la Baſtille.

PERSONNAGES.

LOUISE, femme d'Artamon, Chef des Chérokis, mort dans un combat contre les Illinois.

IDAMIR, ESRAIM, } fils d'Artamon.

FLORIDA, Illinoise, sauvée par Louise & sa fille adoptive.

OTAMBO, Chef des Vieillards Chérokis. Les Anciens sont les Pontifes de ces Sauvages.

ALPHANOR, fils d'Alphanor, Chef des Illinois, qui a péri dans le combat, ainsi qu'Artamon.

VIEILLARDS, GUERRIERS & FEMMES des Chérokis, onze ILLINOIS, GUERRIERS, OSAGES.

La Scène est auprès de Chérok, bourgade principale des Chérokis, en Amérique.

DÉCORATION DU PREMIER *ACTE.*

L'AURORE. Vaſte terrein, inégal, bordé d'arbres de l'Amérique.

A droite, ſur l'avant-Scène, tronc d'arbre qui ſupporte un trophée d'arcs, de flêches & de caſſe-têtes.

A gauche vis-à-vis, fontaine jailliſſante d'un rocher, où ſont ſuſpendus des rames, des calumets & des coquillages.

Au centre, pierre triangulaire, haute de deux pieds.

Dans le fonds, montagne à gauche, vaſte horiſon à droite.

Le village de Chérokis, ſitué au pied de la montagne s'élève de gauche à droite.

Calumet de guerre, rouge orné de plumes noires.

LES SAUVAGES CIVILISÉS,

OU

LE ROI BIENFAISANT.

OPÉRA.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

OTAMBO, ESRAIM, GUERRIERS, FEMMES, VIEILLARDS.

(Les cabanes s'ouvrent ; trois lignes, la première composée de Guerriers, la seconde de Vieillards, la troisième de Femmes, sortent majestueusement du Village.)

OTAMBO *posant sur la pierre le calumet de guerre.* (*Au Soleil.*)

O BIENFAITEUR de ces climats sauvages !
Toi qu'en tout temps & sous des noms divers ;

L'homme adora, toi le père des âges,
Brillant Soleil, auteur de l'Univers,
A tes Enfans accorde la lumière;
Des Illinois appaise les fureurs,
Rends l'Epoux à l'Epouse, & le Frère à son Frère,
La paix à nos foyers, & l'Amante au bonheur.

CHŒUR DE FEMMES.

De nos Guerriers hâte donc le retour,
En leur faveur décide la victoire.
Ah! puissions-nous, avant la fin du jour,
Voir Artamon couvert de gloire,
Se reposer dans le sein de l'Amour.

OTAMBO *effrayé.*

(On entend dans le lointain des cris & une marche militaire.)

Des Illinois entendez-vous les cris?....
Leur musique sombre & sauvage
Nous annonce des ennemis
Prêts à s'abreuver de carnage.

CHÉROKIS.

A leur rage,
Opposons notre courage.

VIEILLARDS.

Soyez dignes de vos Aïeux!

ESRAIM *aux Vieillards.*

Le partage
De votre âge
Eſt de prier les Dieux..... (*Otambo & les Vieillards graviſſent triſtement la montagne.*)

(*Aux Chérokis.*)

Vendons cher notre vie,
Diſputons nos foyers au féroce Illinois;
Eſraim périra, mais avec la Patrie.....
Embuſquons-nous dans ce bois,
Réduiſons aux abois
La cohorte ennemie.

SCÈNE II.

ACTEURS PRÉCÉDENS, IDAMIR & GUERRIERS CHÉROKIS, ALPHANOR, ROANOQUE, onze ILLINOIS, LOUISE, FLORIDA.

Guerriers Chérokis nuds, ceintures de palmes, arcs, carquois, caſſe-tête, défilent trois à trois de la droite, & s'y développent ſur une ligne. Si-tôt qu'ils ſont formés, ceux de la gauche, pouſſant un cri, ſortent en meſure, ſur une ſeule ligne, entre les arbres, la hache levée. Les armes tombent; ils reconnoiſſent leurs frères.

Alphanor & ſes Illinois ſe placent devant le trophée de la droite: quatre Guerriers Illinois portent le corps d'Artamon, couvert de fourures & de branches de cyprès, & le poſent ſur la pierre du centre. Les Chérokis de la gauche & de la droite ſe rangent & le dérobent à la vue des ſpectateurs.

Louiſe & Florida arrivent du côté de la fontaine.

LOUISE.

IDAMIR, ces captifs préſagent la victoire.
Sur les fronts abaiſſés de nos fiers ennemis,
De mon époux brille la gloire;

Mais je sens que je frémis...
(*à Idamir.*)
D'un mot dissipe mes ennuis,
Parle, éclaircis ce mystère :
Qu'as-tu fait d'Artamon ? qu'est devenu ton père ?

IDAMIR, *levant les yeux au ciel.*

Au nom des Dieux, ne m'interrogez pas.

LOUISE.

Qu'est devenu ton père ?

IDAMIR.

Trop cruel embarras !

LOUISE.

Artamon est-il mort ?

IDAMIR.

O destin trop funeste !

ALPHANOR, *rompant la ligne des Chérokis.*

De ton époux voilà ce qui te reste,
De la main de mon père, il a reçu la mort.

CHÉROKIS.

Il ne succomba pas, il obéit au sort.

LOUISE, *à Alphanor.*

Ciel !... je me meurs... Barbare,

Tu viens de me percer le sein.

(*Elle s'évanouit.*)

CHÉROKIS.

Ton supplice se prépare.....

ALPHANOR.

Je vais périr. Ah! quel heureux destin!

SCÈNE III.

ACTEURS PRÉCÉDENS. *Femmes des Chérokis forment un grand cercle autour de Louise; Idamir, Esraim, Florida sont à ses pieds.*

QUATUOR.

IDAMIR, FLORIDA, ESRAIM.

O! malheureuse mère,
Ecoute nos accens;
Aux cris touchans,
De tes enfans,
Reviens à la lumière.

ALPHAROR.

Ce qui les désespère
Est pour moi ravissant;
Ayant vengé mon père,
Je meurs, je meurs content.

FLORIDA.

Tu me sauvas des horreurs de la mort,
Tu m'adoptas pour fille;
Je me comptois de ta famille,
Si tu ne vis, tu me rends à mon sort.

IDAMIR, FLORIDA, ESRAIM, *en trio.*

O malheureuſe mère.....

LOUISE, *revenant de ſon évanouiſſement.*

Quels ſons !.... Quelle douce harmonie !....
Ranime en moi les ſources de la vie ?
(*Chérokis par des geſtes marquent leur attendriſſement.*)
Ah ! vous obtenez tout, mon cœur vous eſt rendu,
Je ne puis réſiſter au cri de la Nature.....
Le Ciel n'a pas comblé de mes maux la meſure !
A vivre pour vous ſeul ce cœur eſt réſolu.

SCÈNE IV.

ACTEURS PRÉCÉDENS, OTAMBO, DOUZE VIEILLARDS *portant des calumets de guerre, les arbres & la montagne ſe couvrent de Curieux.*

ROANOKE.

CHÉROKIS, pourquoi tant attendre ?
Les enfans d'Illinois vont voler à la mort,
Trop heureux de mêler leur cendre
A celle d'Alphanor....

ILLINOIS.

Terminez notre ſort.

FLORIDA *à Idamir.*

De la vertu que tu m'as fait connoître,
Sur tous ces malheureux épanche la bonté ;
(*à part.*)
Je nâquis Illinoiſe..... Ah ! ſi l'humanité
Chez les Sauvages pouvoit naître !

IDAMIS *haut.*

L'aimable Florida s'intéreſſe à leur ſort ;
(*bas.*)
O bonheur ! que viens-je d'entendre ?

ILLINOIS.

Pourquoi tant attendre
Ne différez plus notre mort.

ONTARIO.

Il eſt temps de partir..... Voici l'heure terrible ;
Alphanor.....

ALPHANOR.

Je l'attends & ne la preſſe pas.
Mourir ſur un bûcher, mourir dans les combats,
Telle eſt la fin de la courſe pénible
De tout Guerrier. Amis, je ſuis vos pas ;
Aux douleurs, aux tourmens, je ſuis inacceſſible.

OTAMBO.

Qu'on dreſſe les bûchers. (*Il ſe fait un mouvement pour conduire les Illinois au ſupplice.*)

IDAMIR.

Arrêtez, Chérokis ;
Qu'en nous ces Prisonniers retrouvent des amis.

OTAMBO.

La volonté des Dieux, nos pertes, la justice,
Exigent le trépas de ces hommes pervers.

LOUISE.

Ah ! si nos Dieux aimoient ce sacrifice,
Ils régneroient sur des déserts.

IDAMIR.

De ces Dieux que créa la féroce imposture,
Les barbares de sang arrosent les autels ;
Mais sur l'autel de la Nature,
Le Sauvage innocent protège les Mortels.

OTAMBO.

Le trépas d'Artamon nous demande vengeance ;
Pouvons-nous la différer ?

IDAMIR.

Mon père, en expirant, demanda la clémence,
Je lui promis de vous la faire aimer.

CHÉROKIS.

Tu nous a tous séduits. Une infernale rage
Cède à l'humanité qui parle par ta voix ;

Nous méconnoissions ses droits ;
Tu viens les rétablir ; nous leur rendons hommage.

OTAMBO.

Ils sont tes ennemis.....

IDAMIR.

Eh ! qu'importe ?

CHÉROKIS.

Vivez !

ALPHANOR.

Qu'entends-je, oh ! Dieux. Nous, recevoir la vie ;
Recevoir le pardon d'ennemis détestés !
Mais que vois-je ? Quelle infamie !
Mes Compagnons sont à leurs pieds !
Idamir, je vivrai. Je pars ; tu vas connoître
Celui que tu viens de sauver ;
Ah ! si jamais je suis ton maître,
Souviens-toi qu'Alphanor ne sait point pardonner.

IDAMIR.

Oublie qu'Idamir a pu te protéger.

(*Il sort suivi des Illinois.*)

SCENE V.

SCÈNE V.

ACTEURS PRÉCÉDENS, *excepté* ALPHANOR, ROANOKE & les ILLINOIS.

OTAMBO.

DU héros Artamon, l'auguſte ſépulture,
Chérokis, doit nous occuper;
Par nos chants de douleur attriſtons la nature...

LOUISE.

Ah! je puis donc enfin pleurer!

CHŒUR.

Artamon, reçois l'hommage,
Qu'on rend à la Divinité;
Quand des Dieux l'homme eſt l'image,
Comme eux il eſt adoré;
Sil en vient un plus grand, ſon culte eſt préféré.

Cérémonie des funérailles.

Fin du premier Acte.

DÉCORATION DE L'*ACTE* SECOND.

DANS le lointain, deux montagnes, l'une chauve, l'autre d'une belle verdure, & laiſſant échapper une ſource du ſommet.

Entr'elles, le fleuve Ohio tombe avec bruit d'une caſcade effrayante. Un pont de lianes élaſtiques, joint au-deſſus les deux montagnes. Au pied de l'Ohio, quelques pirogues : ce fleuve couvre la plaine & borde le fonds du Théatre, qui eſt en gazon.

A la droite du fleuve, à mi-côteau, une cabane appuyée contre un rocher qui poſe ſur une pointe à terre ; ſa partie ſupérieure évaſée, ſert de cuvette à un ruiſſeau qui ſe précipite dans l'Ohio.

Près de l'avant-ſcène, une ſtatue du Mars des Américains, *d'Areski* ſur un piédeſtal orné de pelleteries.

A la gauche plus reculé, le tombeau d'Artamon en gazon & orné de fleurs ; le trophée de ſes armes ſur le deſſus ; & au côté, une large pierre gravée d'hyérogliphes.

ACTE II.

SCÈNE PREMIÈRE.

LOUISE, FLORIDA.

LOUISE, *au mauſolée d'Artamon.*

CHER Artamon, daigne m'entendre,
De Louiſe, en ce jour, appaiſe les douleurs;
Sur le tombeau de l'époux le plus tendre,
Elle a beſoin de répandre des pleurs.

(*Elle ſe proſterne.*)

FLORIDA.

Victime infortunée!

LOUISE.

De tes enfans éloigne les malheurs;
A vivre de chagrins, ſi je ſuis condamnée,
Que de la paix ils goûtent les douceurs!

FLORIDA.

Ah! ſi j'oſois, j'embraſſerois ma mère....

LOUISE, *se relevant & se collant au mausolée.*

Ecoute-tu ma fervente prière ?

SCÈNE II.

ACTEURS PRÉCÉDENS, OTAMBO, IDAMIR.

OTAMBO.

POURQUOI vous replonger dans les plus noirs soucis ?
Ah ! banniſſez une funeſte image.
Je viens vous apporter les vœux des Chérokis ;
Ils deſirent le mariage
De l'aîné de vos fils.

IDAMIR.

(*à Florida.*) (*à ſa mère.*)
Aimable Florida..... Ah ! conſentez ma mère...

LOUISE, *à Idamir.*

C'eſt à vous de lui plaire.

IDAMIR, *à Florida.*

En ma faveur,
Diſpoſe de ton cœur ;
Mais ce ſilence,
Le dois-je à l'indifférence ?

FLORIDA, *à Idamir.*

Ah! tu le dois au charme du plaiſir!

IDAMIR.

Quelle joie dans mon ame,
Par cet aveu ſe fait ſentir!
Florida partage ma flamme,
A mon ſort elle va s'unir.

LOUISE.

(*Idamir & Florida aux pieds de Louiſe.*)

Que jamais de ſombres querelles
Ne flétriſſent vos cœurs; ſoyez toujours conſtans,
Que vos ardeurs ſoient éternelles!
Ainſi vous répandrez le bonheur ſur mes ans.
Aimez Dieu, la Patrie; écoutés la Sageſſe;
Entourés de nombreux enfans,
Vous jouirez d'une douce vieilleſſe.

SCÈNE III.

Acteurs précédens, ESRAIM, GUERRIERS, CHÉROKIS.

Chœur.

Idamir, Esraim, rempliſſés vos carquois,
Qu'Illinos, aujourd'hui, rentre dans les ténèbres,
Peignez-vous des couleurs funèbres
Qui portent la terreur ; que les échos des bois
Frémiſſent de nos chants de guerre,
Du ſang des ennemis, allons baigner la terre,
Sur leurs corps expirans élevons nos pavois.

Esraim.

Dieux ! je vais donc, pour la première fois,
Parcourir du guerrier la carrière brillante.

Idamir.

Amis, de ces emportemens
Modérés l'ardeur trop bouillante,
Je vous avertirai quand il en ſera temps ;
Le jour où brille la clémence,
Eſt-il bien noble à nous d'appeler la vengeance ?
Il ne faut pas toujours écouter ſa valeur,
Allons, de nos vieillards, conſulter la ſageſſe,

CHŒUR.

Nous l'avons vu souvent dans les champs de l'honneur,
Ses conseils ne sont pas dictés par la foiblesse.

(*Ils sortent.*)

SCÈNE IV.

ALPHANOR, ALTEMAR, GUERRIERS OSAGES.

Les Osages portent d'énormes casse-têtes ; leurs cheveux peints en rouge sont entrelacés de plumes jaunes & noires. Des serpens & des peaux de tigres leurs servent de ceintures-carquois, d'écorce d'arbre, arcs & boucliers, avec la figure Dareski.

ALPHANOR.

BRAVE's & cher Altemar, tu ne m'as point quitté,
De tous mes compagnons, toi seul m'es resté !
Illinos, en ce jour, consent à l'esclavage,
Et nous sommes réduits au secours de l'Osage ;
De ce peuple qui vit au fond de nos forêts,
Et s'abreuve du sang des captifs qu'il a fait.
Le pardon d'Idamir à fléchi le courage
Des Illinois ; le front humilié,
Ils portent, dans Chérolk, le signe d'amitié.

(*Aux Osages.*)

Braves guerriers j'abjure une patrie
Qui n'a plus pour moi d'appas ;
J'abandonne des ingrats
Dont j'ai cent fois sauvé la vie,
Et je me jette entre vos bras.

UN OSAGE.

Tu peux compter sur nos services ;
Nous allons opposer à de vains artifices,
L'invincible loi du plus fort ;
Nous porterons par-tout le carnage & le carnage.

ALPHANOR A ALTEMAR.

Leur horrible fureur en impose à ma rage.

ALTEMAR.

Cher Alphanor le sort en est jeté.
J'eus préféré des nôtres le courage....
Mais d'eux, hélas ! tu fus abandonné.
Ne te souvient-il plus qu'Illinos t'a chassé.

ALPHANOR.

Des lâches Chérokis, cet affront est l'ouvrage.

ALTEMAR.

Qui pourra t'en venger mieux que le fier Osage ?

ALPHANOR.

Dans une heure, au plus tard, la paix doit se jurer,

Ici, ſur ce tombeau.... liſons ces caractères....
(*Il lit.*)
Artamon.... Dieux vengeurs! .... Ah ! c'eſt trop
m'offenſer ;
Ils n'accompliront leurs infâmes myſtères.

ALTEMAR.

Sais-tu que ton rival épris d'une étrangère,
Va dans ce même jour,
Aux ſermens d'une paix ſincère,
Unir les ſermens de l'amour.

ALPHANOR.

Tu ne finiras point, jour affreux qui m'éclaire,
Sans avoir ſatisfait ma trop juſte colère :
Mon père... Ah ! ſouviens-toi de ton malheureux fils,
Ton Alphanor ne put te fermer la paupière ;
Mais je ſerai fidèle à ce que j'ai promis.
Grand Areski (1), vengeur inexorable,
Divinité toujours impitoyable,
Accours à tes feſtins, on va verſer du ſang....
Tes autels vont fumer de plus d'un ſacrifice ;
A mon bras ſois propice :
Les plaintes des mourans,
Des femmes, des vieillards, les vains gémiſſemens,
Seront la pompe du ſupplice.

(1) Le Mars des Américains.

ALTEMAR.

Un courage indiscret & trop précipité,
De succès plus certains a détruit l'espérance....
Au nom de la prudence,
Enchaîne ta témérité;
Artamon est ici révéré:...
Vois-tu cette brillante armure?
(*Il montre celle qui est sur le tombeau d'Artamon.*)

ALPHANOR.

Que prétends-tu?....

ALTEMAR.

M'en décorer.
Dans ce bois il faut vous cacher.
Laissons signer la paix; mais lorsqu'à Floridie;
Idamir jurera de consacrer sa vie,
Du fonds de ce tombeau tu me verra sortir,
Et d'Artamon imitant l'ombre,
Je dirai d'une voix sombre:
MINISTRES DE LA MORT, HATEZ-VOUS DE PUNIR...
A ces mots, levez-vous, fondés avec furie
Sur le peuple épouvanté;
Alphanor que ta main aux combats endurcie,
Fasse sentir le bras d'une divinité.

ALPHANOR.

D'un aussi grand projet tu n'eus pas la pensée;
Dans l'ame d'Artemar, elle fut inspirée
Par un Dieu.....

ALTEMAR, *donnant la main à Alphanor.*

Tu la dois à ma vive amitié.
Ne perdons pas de temps, on pourroit nous connoître.

ALPHANOR.

Osages, dans ce bois, tenez-vous embusqués;
Dans peu les Chérokis dans ces lieux vont paroître.
(*Altemar va se cacher derrière le tombeau d'Artamon, après en avoir saisi une armure. Alphanor se cache dans le bois, derrière la statue d'Areski.*)

Danses Américaines.

Même Décoration de lieu qu'au ſecond Acte.

COSTUMES.

Idamir. Bleu céleſte & or à bandes, carquois d'or, pennons de flêches, blancs

Otambo. Blanc & pourpre; bonnet de peau blanche, orné de plumes blanches; ſoleil d'or ſur la poitrine, ſoutenu par un collier de coquillages; bâton d'or, ſurmonté d'un ſoleil.

Esraim. Bleu céleſte, avec des fleurs; carquois d'argent; pennons de flêches bleues.

Louise. Blanc, & feuilles de peuplier; cheveux épars; ceinture herminée; collier de coquillages blancs & roſes.

Florida. Argent & roſe à bandes; cheveux entrelacés de plumes blanches; couronne de roſes; collier & pendans de coquillages roſes & blancs; bras nuds, ornés de coquillages noirs.

Roanoke. Peau de marthe; carquois de bois de dentelle, garni d'argent; pennons de flêches roſes; calumet de corail, orné de plumes, de fleurs & de coquillages.

Vieillards. Comme Otambo, excepté le ſoleil; & à la place du bâton d'or, un bâton blanc.

Femmes. Roſe & blanc; cheveux entrelacés de plumes roſes; couronnes de fleurs blanches; bouquets d'une main, & portant une longue guirlande.

Illinois. Comme Roanoke, excepté l'argent & le calumet; des javelots.

Chérokis. Comme Idamir ou Eſraim, excepté l'or & l'argent des javelots.

On voit des Chérokis dans des pirogues, aborder le rivage. Ils rempliſſent le fonds du Théatre, & la droite & la gauche du fonds. Otambo eſt ſur le premier degré du tombeau, ayant douze Vieillards à ſes côtés.

ACTE III.

SCÈNE PREMIÈRE.

OTAMBO, CHŒUR.

OTAMBO *au Peuple.*

DESCENDANS de Chérok, béniſſez les Deſtins;
Aujourd'hui vont finir les maux de la Patrie.
La vengeance & la haine, hélas! l'ont trop flétrie;
La paix vient aſsûrer le bonheur des Humains.

CHŒUR.

Conſacrons notre vie
A la Paix, à l'Amour;
Que la Guerre & l'Envie
Diſparoiſſent ſans retour.

OTAMBO.

Qu'on obſerve, en ces lieux, le plus profond ſilence;
D'Illinos les Ambaſſadeurs
Viennent ici propoſer alliance;
Amis, qu'on les comble d'honneurs.

SCÈNE II.

ACTEURS PRÉCÉDENS, ROANOKE, douze ILLINOIS, ALTEMAR.

ROANOKE, *portant le calumet de paix.*

Notre tribu de l'Amérique,
Braves Guerriers, ſages Vieillards,
Trop long-temps une guerre inique
A ſéparé nos étendards.
Que la vertu ſoit notre ſeule idole,
Des Illinois telle eſt la volonté ;
De la paix, en leur nom, j'apporte le ſymbole,
Vous la devez à votre humanité.

OTAMBO *aux Illinois.*

La Nation doit être conſultée,
Avant qu'un éternel lien
De cette paix faſſe une loi ſacrée ;
C'eſt le droit de tout Citoyen.
Nous reſpectons ici l'honorable vieilleſſe,
La valeur ſans fierté, la vertu ſans éclat ;
Nous demandons conſeil à la jeuneſſe,
On a droit d'opiner, ſi-tôt qu'on eſt ſoldat.

(*Le vieillard Otambo descend, recueille les suffrages & remonte à sa place.*)

Le ciel, pour ajouter à la solemnité,
Nous accorde la paix à l'unanimité.... (*L'Assemblée lève les mains au ciel.*)

OTAMBO, (*prenant le calumet de paix de Roanoke & l'élevant vers le ciel.*)

Tremblés voisins jaloux, tremblés hordes rivales,
Osages, Iroquois, barbares Cannibales,
(*Avec enthousiasme.*)
Les braves de Chérolk, les guerriers d'Illinos,
Désormais vont former un peuple de héros.

CHŒUR. (*On fait la chaîne des mains*)

Astre du jour, reçois notre prière,
Nous jurons, devant toi, d'être unis à jamais;
Sur l'un & l'autre hémisphère,
Daigne étendre tes bienfaits;
Qu'en Europe & dans ces forêts,
L'homme dans l'homme trouve un frère.

OTAMBO.

Attendés tout des Dieux,
A la vertu soyés fidelles
Et vous recevrez d'eux
Des faveurs toujours nouvelles.....
Qu'aux sermens de la paix succède le plaisir;

Approches Floridie, & vous cher Idamir.... (*Il les enlace dans une guirlande de fleurs & unit leurs mains.*)

Généreux Idamir, aimable Floridie,
De l'hymen, avec moi, répétés le ſerment.... (*Ils ſont cenſés le prononcer.*)
Que la mort ſeule délie
Cet auguſte engagement;
Mais s'il étoit contraire au bien de la patrie,
Qu'Artamon, du tombeau, ſortant avec furie....

ALTEMAR (*paroiſſant ſortir du tombeau.*)

Adopter, ſur ma tombe, une caſte avilie,
Déshonorer mon ſang par une fête impie,
Fils ingrats, Chérokis, je ne puis le ſouffrir....
Miniſtres d'Areski, hâtez-vous de punir.

(*Le Peuple fuit, à l'exception de quelques Chérokis, qui ſe battent en retraite.*)

SCÈNE IV

SCÈNE IV.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS, ALPHANOR, OSAGES, Vieillards CHÉROKIS prisonniers.

CHŒUR DE CHÉROKIS.
Sauvons-nous,
Leurs mains lancent le tonnerre;
Défendons-nous.

CHŒUR D'OSAGES.
Frappons tous,
De sang arrosons la terre,
Assurons nos coups.

IDAMIR A ALPHANOR.

Tu vas être puni, fabricateur d'oracles....
Frappons, n'épargnons pas ces faiseurs de miracles....

ALPHANOR *aux* OSAGES.

Courage!... Dieux vainqueurs!... profitons de l'effroi,
Que d'Idamir on respecte la vie.

IDAMIR (*dont le bras est arrêté par Altemar.*)

C'en est fait de Chérok.

ALTEMAR (*présentant Idamir à Alphanor.*)

Idamir est à toi.

IDAMIR.

Je meurs content, j'ai sauvé Floridie.
Monstre! ta lâche perfidie

A réuſſi ; mais, au fond de ton cœur ;
Car tu n'eſt pas inſenſible à la gloire ;
Tu ſens, cruel, que ta victoire
Imprime ſur ton front le ſceau du déshonneur.

ALPHANOR.

Tu périras.... je le dois à mon père,
A mon pays ingrat, à ma juſte colère.
(*Des Oſages empilent leurs caſſe-têtes devant la ſtatue d'Areski, & préparent le bûcher.*)
Ne crois pas exciter ma généroſité ;
Idamir, je t'entends, je te vois ſans pitié.

ALTEMAR.

Le ſuccès remplit notre attente ;
Tes ſoldats, dans Chérok, répandent l'épouvante.
Leurs couteaux par la rage avec art appliqués,
Sur le front des mourans enlèvent des couronnes....

ALPHANOR.

Chérok, tes ſuperbes colonnes,
Tes Pontifes & tes Guerriers,
Gémiſſent donc ſous nos lauriers !

IDAMIR.

Tu ne les dois qu'à l'impoſture.

ALPHANOR, *avec mépris & fierté.*

Sont-ils moins beaux? Va, crois moi, cette injure...
(*avec férocité.*)
Mais, Altemar, pourquoi ces prisonniers?
(*Les Vieillards marchent à pas lents.*)

ALTEMAR, *montrant les Vieillards.*

Leur blanche chevelure,
Pour des fronts belliqueux, n'est pas une parure.

VIEILLARDS CHÉROKIS.

La mort, la mort n'est qu'un instant,
(*à Alphanor.*)
La gloire nous appele, & l'opprobre t'attend.

ALTEMAR.

Ordonne leur supplice.

ALPHANOR.

Il faut nous occuper d'un plus grand sacrifice...
Idamir, tu m'entends.... qu'on le mène au bûcher.

IDAMIR.

J'y cours.... Apprends comme on doit y monter.

SCÈNE V.

ACTEURS PRÉCÉDENS, ESRAIM, ROANOKE; CHÉROKIS, ILLINOIS; un triple cordon de Chérokis séparent les Osages de leurs Chefs; les Illinois sortent par le côté du mausolée d'Artamon.

ESRAIM, *sautant au bûcher, & sauvant son frère.*

NON, tu ne mourras point... je viens te délivrer.

ALPHANOR.

O ciel!... suis-je trahi!

ROANOKE, *poignardant Alphanor.*

Tombe à mes pieds, perfide.
Aux manes d'Artamon, je viens de l'immoler.

IDAMIR, *à Roanoke, qui leve le poignard sur Altemar.*

Suspens ta fureur homicide.

ROANOKE, *à Altemar.*

Monstre dénaturé!...

ALTEMAR, *à genoux.*

Accordes-moi la vie....

ROANOKE, *avec mépris.*

Eh! l'as-tu mérité?

SCÈNE VI.

ACTEURS PRÉCÉDENS, FLORIDA, LOUISE, OTAMBO, Peuple CHÉROKIS.

FLORIDA, *accourant dans les bras d'Idamir, après y être restée quelques instans.*

CHER objet que j'adore,
Mon ami, mon époux,
Je te revois encore!

IDAMIR.

Est-il un instant plus doux?
Je te tiens dans mes bras, charmante Floridie!

FLORIDA.

Est-ce bien toi, toi que j'ai cru perdu?
(*au Peuple.*)
Ah! quel bonheur!

IDAMIR.

Ton Amant t'est rendu.

FLORIDA.

Ne quitte plus ton amante chérie.

IDAMIR.

Et ma mère... ah! je n'ose demander...

LOUISE (*accourant.*)

Mon fils, elle vient t'embrasser.
(*montrant les Osages.*)
Pour échapper à leur furie,
Femmes, enfans, Guerriers, nous marchions au hasard,
Abattus, consternés. Mais ce sage Vieillard,
L'ami de Dieu, conseille à nos Sauvages
De t'arracher des mains des barbares Osages...
Ce projet salutaire est par tous adopté,
Par eux, dans un instant, il est exécuté.
O destin trop prospère!
Otambo ta sauvé.... il te rend à ta mère.
(*Idamir & Otambo se donnent la main.*)

OTAMBO.

Altemar a causé les maux de la Patrie,
Les Dieux veulent son sang.

ROANOKE.

(*à Altemar.*) Nous sommes indignés!...
Tu naquis Illinois, & ton ignominie....

IDAMIR.

Les Dieux trop grands ne ſont point offenſés;
Le ſouffle de l'impur ne ternit point leur gloire;
Les remords dans ſon cœur le tourmentent aſſez.

ESRAIM.

Périſſe à jamais ſa mémoire!

OTAMBO.

Une prompte ſévérité
Prévient ſouvent des attentats coupables;
Par des exemples mémorables
Le méchant dans le crime eſt toujours arrêté.

IDAMIR.

La paix qui vient d'être jurée,
Rétablit une loi qui chez nous eſt ſacrée;
Sur Altemar nous ſommes ſans pouvoir.
Il naquît Illinois..... Notre premier devoir
Eſt de le rendre à ſa patrie,
Qui punira ſa perfidie.
Que par ſes Pairs il ſoit jugé;
Tout jugement qui couvre d'infamie,
Par les Pairs ſeuls doit être prononcé.
Il n'en eſt pas ainſi du Peuple Oſage.....
Echangeons leurs captifs avec ces Africains,
Courbés ſous les fardeaux des Planteurs inhumains.

Amis, que le Sauvage
Faſſe honte à l'Européen ;
Et lui faſſe abolir un indigne ſervage.
Qu'inſtruit par vos vertus, il ſe convainque enfin
Que le bonheur exiſte où réſide le ſage.
Que le premier des arts, l'utile labourage,
Imprime à tous les droits du Citoyen.

FLORIDA.

Tu me fais verſer des larmes ;
Ta douce & ſainte humanité,
A mon époux prête ſes charmes....

IDAMIR.

Si de ma Nation j'ai ſuſpendu les armes,
Florida, mon ſuccès n'eſt dû qu'à ta beauté.

CHÉROKIS.

Reçois de nous la couronne,
Nous voulons vivre ſous tes loix ;
C'eſt l'amour qui te la donne,
Tu ſeras le premier des Rois.

IDAMIR.

Me propoſer une couronne,
Chérokis, vous n'y penſez pas ;
Que je gouverne vos Etats ?...
Idamir monter ſur le trône !

CHÉROKIS.

Reçois de nous la couronne.

OTAMBO.

Le premier qui Roi ne fut pas conquérant ;
Peut-être il fut ſoldat, mais ſoldat bienfaiſant.
Le choix ſeul des guerriers, la volonté des braves,
Peuvent donner un maître à des troupeaux d'eſclaves...
Mais le peuple vaincu, par les temps éclairé,
Reconnoît ſes tyrans, reprend ſa liberté,
La cède avec tranſport au Prince qui la donne ;
Et ſur un front humain affermit ſa couronne.....
D'être francs nous avons l'honneur ;
Nous ſommes libres ſans licence,
A toi nous devons ce bonheur.
Nous couronnons en toi, la vertu, la valeur,
La bonté, la bienfaiſance.....
Qu'Idamir bienfaiſant ſoit Roi légiſlateur.

CHÉROKIS.

Vive le Roi !

IDAMIR.

Vive mon peuple ! mes enfans !
Je ne puis réſiſter, à vos vœux je me rends.

CHŒUR.

Que Florida toujours à notre Roi ſoit chère,

Qu'ils s'aiment & règnent long-temps ;
De nos vieux ans,
Qu'ils éloignent la misère ;
Idamir, Florida, recevez nos sermens.

(*Cérémonie du couronnement d'Idamir & ballets entremêlés de chants.*)

IDAMIR.

L'Amérique devient un immense héritage
Appartenant à tous & jamais divisé,
Sur lequel le Sauvage
Et l'homme civilisé,
Rappelleront la simplicité
Des vertus du premier âge.

GUERRIERS ILLINOIS.

Nous renonçons
Aux sanglantes conquêtes ;
Nous préférons
De plus paisibles fêtes.
Que la sainte humanité
Soit le pénate du ménage ;
Et que celui qui, sans partage,
La servira, survive à la postérité.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Astre du jour, reçois notre prière ;
Nous jurons, devant toi, d'être unis à jamais.

Sur l'un & l'autre hémiſphère,
Daigne étendre tes bienfaits ;
Qu'en Europe & dans nos forêts
L'homme dans l'homme trouve un frère.

FIN.

De l'Imprimerie de COUTURIER, quai des Auguſtins.

1f. 4v